



DU JAZZ ? D'ACCORD,  
MAIS...



Dans ma rue – je devrais plutôt dire dans l'immeuble qui fait face au mien, sauf à me tromper, il y a quelqu'un, un mec – car je pense que seul un mec, du genre gugusse, égocentrique et arrogant, peut faire cela. Il y a donc un gugusse en phase de déconfinement actif, qui a programmé une alarme sur sa chaîne HI-FI, dont le tuner quant à lui est calé sur *TSF Jazz*.

Ainsi, chaque matin, à la pointe du jour, jaillit en trombe dans son salon un bouillonnement harmonique diffusé par cette station de radio.

Comme de juste, c'est toujours à ce moment fatidique que, déchirant l'aurore, sort de ses enceintes une improvisation de free-jazz, viscérale, longue comme un jour sans fin. De la sorte, Albert Ayler, Archie Shepp, Don Cherry et bien d'autres dynamiteurs du jazz battent en brèche – à coups de chorus incisifs – les schémas musicaux autrefois établis.

Les puristes enfiévrés appellent cela la « New Thing ». Pour ma part, en mélomane peu sensible à cette forme d'expression – mais respectueux, je dirais que c'est un genre d'impromptu musical qui vous casse le sommeil, vous perce les tympans et, en guise de cadeau, sabote le démarrage en soft de votre vie ordinaire. C'est à se demander s'il a toute sa tête, ce gars, pour se réveiller ainsi, dans

ce fracas, avec la porte-fenêtre du salon ouverte ! Qui cela peut-il être ?

Est-ce le « fils à sa maman » lunetté, bedonnant, court sur pattes, toujours en bras de chemise quelle que soit la saison ? Ou le vieux Polonais à casquette de marin, tout en fêlures intérieures, qui, depuis l'absence de sa femme, parle tout seul et certains soirs vocifère ? Et pourquoi pas, les couples de bobos des deux sexes ? Non, ceux-là, logés aux avant-marches du ciel, occupent la terrasse, or le son vient de plus bas.

À moins que ? Ah, j'oubliais Jocelyn ! Le connaissant, toute proportion gardée, je vois mal ce compatriote oser – en signe d'appartenance tardive au monde des lève-tôt – mettre ainsi son ampli à fond. Soucieux des règles de la bienséance, cet homme fonctionne à l'ancienne ; du genre : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit. »

En outre, Jocelyn n'écoute que *Tropiques FM* ; et il se serait aussitôt fait remonter ses bretelles de retraité par Firmine, sa femme, une commère âgée à l'énergie intacte, groupie de longue date du crooner tropical Ralph Thamar.

Il faut dire que je ne les connais pas tous, les occupants de cet immeuble de huit étages, au crépi délavé. Cependant, pour y être entré à deux reprises, je sais que l'intérieur est propre, bien entretenu par une équipe de Tamouls sympathiques, efficaces, salariés d'une société de nettoyage en tous genres, installée près d'ici.

Qu'y a-t-il d'autre comme proprios, en face ? Ah, mais j'oubliais ! Côté jardin se cache l'agent secret, notre Monsieur X ! Un quinquagénaire déplumé, qui, en fin de journée, observe discrètement